

■ Photographies en vue

New York, une histoire d'images

❖ Big Apple et les photographes à la Box Galerie

LES REPRÉSENTATIONS collectives de villes comme Paris ou New York ont ceci de différent qu'elles se sont élaborées sur des longueurs de temps incomparables. L'image de la Ville Lumière a d'abord été une construction littéraire bien avant que la photographie humaniste et le cinéma – auxquels elle préexistait – s'en emparent. L'Amérique, et New York en particulier, ont grandi sous l'œil des opérateurs de tout poil. La saga du Nouveau Monde et l'histoire de la photographie renvoient donc l'un à l'autre.

Emblèmes

C'est tout le propos de l'exposition collective "New York, New York" en cours actuellement à la Box Galerie. Ainsi, une très belle série de photogravures extraites de la mythique revue "Camera Work" fondée par Alfred Stieglitz nous y montre-t-elle l'avènement de la modernité par la construction des gratte-ciel. C'est d'ailleurs bien ce qui a valu à ces images de devenir les icônes du passage du pictorialisme désuet de la fin du XIX^e à la vision moderne du XX^e siècle. Une transformation capitale du medium qui a ouvert la voie à des photographes soucieux de témoigner de leur époque. Que ce soit à travers des portraits ou des paysages comme on peut le voir ici.

Des portraits à la Diane Arbus tels qu'en faisait le très discret Seymour Jacobs dans les bars de Coney Island dont il était natif. Pour rappel, Coney Island – Brooklyn plage pourrait-on dire – a été le terrain de jeu des "street photographers" comme Leon Levinstein, Weegee, Lisette Model ou William Klein. En tout cas, ses images à lui s'avèrent, dans leur simplicité même, d'une ironie cruelle vis-à-vis des personnages qui nous y sont présentés. Plus complexes, et surtout d'une grande maîtrise esthétique, celles de Larry Fink – exposées dès l'entrée de la galerie – laissent par comparaison percer de la tendresse. Vues par ce virtuose du flash, les mondanités paraissent presque élégantes et les élégantes presque classes. Peut-on utiliser les mêmes qualificatifs pour les photographies en couleurs de belles américaines – on parle là de voitures – prises par Langdon Clay entre 1974 et 1976, la nuit dans les rue de Big Apple ? Sans doute oui car manifestement les rides du design automobile rendent bien attrayantes ces "old timers" surtout quand on les voit dans leur écrin d'époque.

Côté paysage urbain dans ce "New York, New York", Michael Kenna semble s'être donné pour tâche de collectionner les immeubles emblématiques de la ville et de les faire passer à sa moulinette esthétisante. On lui préfère les vues d'avion de Marilyn Bridges qui ne sont pas sans rappeler les vues plongeantes de la grande Berenice Abbott 80 ans plus tôt. Un classicisme de bon aloi qui nous donne l'impression d'une familiarité avec la Grosse Pomme, même à ceux qui n'y ont jamais mis les pieds.

Jean-Marc Bodson

→ "New York, New York",
photographies de
Marilyn Bridges,
Langdon Clay, Larry
Fink, Seymour Jacobs,
Clemens Kalischer,
Michael Kenna, Edward
Steichen, Alfred Stieglitz,
Michel Vanden Eeckhoudt
Bruxelles, Box Galerie,
chaussée de Vleurgat,
102. Jusqu'au 10 mars,
du mercredi au samedi
de 12h à 18h. Rens. :
www.boxgalerie.be



MARILYN BRIDGES COURTESY BOX GALERIE

Le Chrysler Buiding en 1988.